

Le propos

Dans *Zeitung* la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker, le pianiste Alain Franco et les danseurs de Rosas tentent la délicate conjonction de la musique et de la danse, de la chorégraphie et de l'improvisation, du romantisme et du désenchantement. Bach, Schönberg et Webern y incarnent une perspective historique où se croisent les principes de la géométrie et les jokers de l'improvisation chorégraphique de Rosas. Dans l'harmonie ou le décalage, l'unisson ou le contrepoint. Dans *Zeitung*, la danse et la musique se retrouvent, non pas à partir d'une ressemblance ou d'un parallélisme, mais au croisement de l'une avec l'autre.

Improvisation, géométrie, rencontre

« Dans ce spectacle, j'ai voulu revenir à l'essence, à la simplicité du corps dans la danse : le corps comme deux spirales s'enroulant autour d'un axe central vertical. Le matériau est en grande partie basé là-dessus. Le corps comme énergie matérialisée, comme manifestation de principes universels. J'ai toujours puisé beaucoup d'inspiration dans la géométrie, par exemple, dans l'abstraction absolue de certaines lois, qui feront contraste avec la présence physique bien concrète des neuf danseurs, chacun ayant leur corporalité propre. Tous ces corps sont porteurs d'expériences personnelles, à partir desquelles nous générons du matériau qui est à son tour converti en écriture, en chorégraphie écrite. Pas seulement par moi, mais aussi par les danseurs, et une partie du vocabulaire chorégraphique est un apport de David Hernandez.

Mais il reste tout de même une large marge pour l'improvisation dans la version finale du spectacle. » **Anne Teresa De Keersmaeker**

« En fin de compte, le matériau écrit est proche du matériau utilisé dans les improvisations, car tous deux proviennent de la même source. Seules l'énergie, l'intention des danseurs sont différentes. L'écriture nourrit l'improvisation et inversement. C'est une composante que l'on retrouve aussi dans la musique sérielle ou le free jazz : il est souvent très difficile de faire la distinction entre Cecil Taylor, par exemple, pionnier du free jazz, et Stockhausen, qui notait sa musique avec une grande précision. Il n'y a pas de ligne de partage stricte entre improvisation et écriture. (...) » **Alain Franco**

Concept

Anne Teresa De Keersmaeker & Alain Franco

Chorégraphie

Anne Teresa De Keersmaeker

Musique

A. Webern, *Entflieht auf leichten Kähnen*, op.2 (1908)

J.S. Bach, *Fuga ricercata a 6 voci*, extr. du *Musikalisches Opfer*, BWV.1079 (1747)

A. Webern, *Etwas bewegt*, extr. de *Sechs Stücke für großes Orchester*, op.6/1 (1913)

A. Webern, *Passacaglia für Orchester*, op.1 (1908)

J.S. Bach, *Praeludium in g-moll*, extr. de *Das Wohltemperierte Klavier II*, BWV.885 (1740)

J.S. Bach, *Fuge in g-moll*, extr. de *Das Wohltemperierte Klavier II*, BWV.885 (1740)

A. Webern, *Fliessend, äusserst zart*, extr. de *Fünf Stücke für Orchester*, op.10/4(1911-1913)

A. Webern, *Sehr mässig*, extr. de *Variationen für Klavier*, op.27 (1935-1936)

J.S. Bach, *Sinfonia*, extr. de *Partita Nr.2 in c-moll*, BWV.826 (1726-1731)

A. Webern, *Zart bewegt*, extr. de *Sechs Stücke für großes Orchester*, op.6/3 (1913)

J.S. Bach, *Fuge in a-moll*, extr. de *Das Wohltemperierte Klavier I*, BWV.865 (1722)

A. Webern, *Bewegt*, extr. de *Sechs Stücke für großes Orchester*, op.6/2 (1913)

A. Schönberg, *Langsam, Sehr langsam & Rasch aber leicht*, extr. de *Klavierstücke*, op.19/2, 3 & 5 (1911)

J.S. Bach, *Praeludium in bes-moll*, extr. de *Das Wohltemperierte Klavier I*, BWV.867(1722)

J.S. Bach, *Fuge in h-moll*, extr. de *Das Wohltemperierte Klavier II*, BWV.893 (1740)

A. Schönberg, *Klavierstück*, op.33a (1928-1929)

J.S. Bach, *Praeludium in h-moll*, extr. de *Das Wohltemperierte Klavier I*, BWV.869 (1722)

J.S. Bach, *Fuge in h-moll*, extr. de *Das Wohltemperierte Klavier I*, BWV.869 (1722)

J.S. Bach, *Rondo – Capriccio*, extr. de *Partita Nr.2 in c-moll*, BWV.826 (1726-1731)

A. Schönberg, *Farben*, extr. de *Fünf Orchesterstücke*, op.16/3 (1909)

J. S Bach/A. Webern, *Fuga Ricercata a 6 voci* (1747, arr.1934-1935)

A. Webern, *Langsam, marcia funebre*, extr. de *Sechs Stücke für großes Orchester*, op.6/4 (1913)

J.S. Bach, *Contrapunctus 18*, extr. de *Die Kunst der Fuge*, BWV.1080 (1748-1749)

A. Webern, *Variationen für Orchester*, op.30 (1940)

A. Webern, *Sehr langsam und äusserst ruhig*, extr. de *Fünf Stücke für Orchester*, op.10/3 (1911-1913)

A. Webern, *Im Sommerwind* (1904)

Piano

Alain Franco

Créé avec

Bostjan Antoncic, Tale Dolven, Fumiyo Ikeda, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Moya Michael, Elizaveta Penkóva,
Igor Shyshko, Sandy Williams

Dansé par

Bostjan Antoncic, Tale Dolven, Fumiyo Ikeda, Mark Lorimer, Moya Michael, Elizaveta Penkóva, Gabriël Schenker,
Igor Shyshko, Sandy Williams, Sue-Yeon Youn,

Vocabulaire de danse en collaboration avec

David Hernandez

Décor et éclairages

Jan Joris Lamers

Costumes

Anne-Catherine Kunz

Son

Juliette Wion

Directeur des répétitions

Muriel Hérault

Assistante à la direction artistique

Anne Van Aerschot

Assistants décor et éclairages

Davy Deschepper, Simo Reynders, Herman Sorgeloos

Responsable de la production

Johan Penson

Assistant du responsable de la production

Tom Van Aken

Production

Rosas

Coproduction

La Monnaie | De Munt (Bruxelles), Théâtre de la Ville (Paris), MC2 Grenoble

Rosas remercie

Deborah Hay, Chrysa Parkinson, Paul Robbrecht, Elke Van Campenhout, Chris Maene, Piet Devolder, David Soulier, Rony Vissers, Rita Poelvoorde, Mia Lawrence, Tarek Halaby, Guy Gypens, Ana Torfs, Jurgen Persijn, Catherine De Zegher, Philippe De Jaegere, Lance Gries, Robert Steijn, Patricia De Martelaere, Thierry De Mey, Theo Van Rompay

Remerciements à Piano's Maene (www.maene.be) pour le prêt et l'entretien du Bösendorfer 290 Impérial

Rosas reçoit le soutien des autorités flamandes.

Anne Teresa De Keersmaeker

Après des études à Mudra, l'école de danse de Maurice Béjart installée à Bruxelles, ainsi qu'au département de danse de la School of the Arts à la New York University, la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker fait des débuts remarquables avec *Fase, four movements to the music of Steve Reich*, suivi de *Rosas danst Rosas* en 1983, année de la fondation de sa propre compagnie, Rosas. Ces deux spectacles établissent immédiatement sa renommée et renforcent la visibilité de la Belgique dans le monde de la danse. De 1992 à 2007, De Keersmaeker et Rosas sont reçus en résidence à la Monnaie, l'Opéra Royal de Belgique. En 1995, la Monnaie et Rosas inaugurent P.A.R.T.S., ou Performing Arts Research and Training Studios, un projet éducatif international. Aujourd'hui, cette école de danse placée sous la direction artistique d'Anne Teresa De Keersmaeker propose un cycle de formation de quatre ans à des étudiants talentueux venus du monde entier.

Dès le départ, Anne Teresa De Keersmaeker a développé dans ses chorégraphies une riche relation entre musique et danse. Elle a fait appel aux œuvres de compositeurs de toutes les époques, parmi lesquels Monteverdi, Bach, Beethoven, Mozart, Bartók, Webern, Ligeti - mais aussi Miles Davis, John Coltrane, les musiques indiennes traditionnelles. Elle a collaboré avec des compositeurs contemporains tels que George Benjamin, Toshio Hosokawa et Thierry De Mey. La chorégraphe a par ailleurs

développé une singulière affinité avec les oeuvres de Steve Reich, qu'elle a intégrées dans plusieurs de ses spectacles : *Fase* (1983), *Drumming* (1988) et *Rain* (2001).

De Keersmaecker a tenté de nombreuses échappées hors du domaine de la danse pure. En explorant le théâtre, elle a noué des liens originaux entre danse et texte, notamment avec *I said I* (1999), *In Real Time* (2000) et *Kassandra, speaking in twelve voices* (2004). Elle a signé la mise en scène d'ouvrages lyriques, comme *Duke Bluebeard's castle* de Béla Bartók (1998) et *Hanjo* de Toshio Hosokawa(2004).

Parmi les spectacles les plus récents de Rosas figurent *D'un soir un jour* (2006), *Steve Reich Evening* (2007), *Keeping Still – part 1* (2007), *Zeitung* (2008) et *The Song* (2009).

Plusieurs prix internationaux sont venus récompenser l'oeuvre d'Anne Teresa De Keersmaecker. La chorégraphe a remporté deux *Bessie Awards*, l'un pour pour *Rosas danst Rosas* en 1987, l'autre pour *Fase* et l'ensemble de sa carrière en 1999. En 2008, elle a été promue *Commandeur des Arts et des Lettres* par le gouvernement français.

Télérama

Semaine du 20 février 2008

ET AUSSI

DANSE ★★★ Après un bref passage à Saint-Quentin-en-Yvelines, la dernière création de la très ombrageuse Anne Teresa De Keersmaeker, **Zeitung**, sera jouée en mars à Bruxelles, et pareille occasion d'approcher de semblables sommets de la composition chorégraphique ne peut pas se manquer. Mais autant le savoir, *Zeitung* est une pièce longue comme une phrase de Proust, requérant la même attention et ouvrant au même bonheur d'être.

Le 20 février au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Tél. : 01-30-96-99-00.
Du 6 au 15 mars au Kaaitheater, Bruxelles (Belgique). Tél. : 00-32-2-201-59-59.